



## **Echange avec Guillaume Degiuli, responsable du Scot Cœur de Faucigny, du 13 avril 2021**

### **Un territoire soumis à une progression démographique considérable**

Avec ses 4 communautés de communes (CC des quatre rivières, CC de la vallée verte, CC Faucigny Glières, CC Arve et Salève), regroupées dans le syndicat mixte en charge du Scot Cœur de Faucigny, nous sommes en présence d'un territoire de Haute Savoie à 15 km de Genève en très forte pression avec un développement démographique qui en 20 ans a connu une progression de population de 50%. Situation qui nécessite une production très importante de logements, de services de toutes natures et d'infrastructures variées.

Avec les nouvelles orientations que les différentes lois sur l'urbanisme (de la loi SRU à la loi Elan), et sur le climat, l'ensemble des élus en charge du Scot ont évidemment pour objectif commun de limiter au maximum la consommation foncière, de réduire la consommation énergétique, de faire appel aux énergies alternatives, et d'assurer une diminution d'émission de gaz à effet de serre dictée par l'accord de Paris sur la lutte contre le changement climatique.

Parler du paysage, c'est décrire l'histoire des lieux, son agriculture vivrière qui s'est adaptée à l'industrie avec le décolletage, puis le développement de l'or blanc.

### **Une nécessité de penser un autre modèle d'aménagement qui favorise la proximité**

Cela nécessite d'imaginer de façon très différente de ce qu'on a connu un modèle d'aménagement du territoire et une vraie évolution des mentalités. Finie la maison individuelle avec jardin, finie la logique ruisselante avec un pavillonnaire s'étendant sur du péri-urbain interminable, avec l'implantation de zones commerciales gigantesques, de l'accroissement considérable du trafic routier et des circulations permanentes...

Le mode d'approche souhaitée par les élus pour ce Scot est de fonctionner en écosystème territorial soutenant tout ce qui peut favoriser la proximité. En cela la crise du Covid a été précurseur en obligeant à organiser sa vie dans des rayons de déplacement limités et à être

plus attentif aux ressources à découvrir sur des espaces plus réduits avec l'aide notamment que peut apporter le numérique.

Cet écosystème territorial se définit par les espaces de vie de proximité commun à leur population pour travailler, habiter, s'approprier localement, se soigner, se divertir, se déplacer, se cultiver, se rendre utile, mieux connaître ses voisins... C'est ce travail qui a été fait avec tous les élus volontaires du territoire qui se sont exprimés pour dire où ils vont pour ces besoins du quotidien et qui ont cartographié les lieux de leurs habitudes/modes de vie. Ces espaces de vie communes ainsi dessinés ont été nommés cellules territoriales. Il ne s'agit pas du tout des bassins de vie tels que définis par l'INSEE, mais bien d'espace de vie du quotidien dans la proximité.

7 cellules territoriales ont été mises en évidence sur le territoire du Scot. Ce sont des espaces perçus, appropriés, qui renvoient à des expériences existentielles. Et c'est ainsi que la référence au paysage est faite, comme cadre de vie souhaité et partagé. Ces espaces ne sont pas issus des unités paysagères propres aux atlas du paysage, mais l'idée de les croiser a été évoquée.

Il s'agit donc d'une autre manière d'aborder l'aménagement du territoire, d'une façon évidemment plus frugale à tout point de vue.

### **Des cellules territoriales qui interagissent pour former un écosystème territorial porteur du Scot**

L'interaction entre ces cellules territoriales est réalisée en les croisant avec des approches thématiques et avec les maillages écologiques et patrimoniaux permettant de qualifier et de différencier les fonctionnalités propres à chaque cellule territoriale. Ainsi sont définis pour chaque cellule territoriale les densités de bâti et de construction acceptables et désirables, la nature et les localisations des services, les limitations d'emprise foncière, les modes de mobilité adaptés, les localisations et type d'infrastructures, notamment écologiques et énergétiques. L'idée essentielle est de rapprocher au mieux toutes les fonctions de vie et d'offrir un cadre de vie sociale harmonieux. C'est cet ensemble qui fait l'écosystème du territoire du Scot et qui permet de le décliner à toutes les échelles afin de le traduire dans les PLU, les OPAH, et même jusqu'à l'échelle des permis de construire

Il s'agit de re-territorialiser aux mieux l'organisation de la vie aux échelles de proximité, profitant aussi de la contribution qu'apporte le numérique à cette finalité.

### **Les étapes de la mobilisation citoyenne et des acteurs du territoire**

Après tout le travail mené avec les élus, les étapes suivantes sont celles de la mobilisation des citoyens et d'un grand nombre d'acteurs et partenaires professionnels, bien au-delà des procédures obligées telles que les enquêtes publiques qui ont leurs limites.

Des ateliers citoyens se sont déjà tenus pour confronter le projet politique du Scot. Deux ateliers ont déjà eu lieu sur deux thématiques importantes :

- Se nourrir et se loger en conservant les terres agricoles, atelier qui a réuni un grand nombre de participants
- Les mobilités à redéfinir, atelier qui s'est fait avec la participation d'acteurs de la mobilité

Il reste à organiser la mobilisation du monde privé et du monde de l'entreprise. Cette étape ne doit évidemment pas se limiter à une consultation des chambres consulaires, mais doit associer les acteurs du territoire, qu'ils s'agissent en particulier des bailleurs sociaux, des promoteurs, des syndicats, des entreprises, notamment celles des activités du décolletage très présentes sur le territoire, des commerces de grande surface, des organismes de formation, du monde associatif... La façon d'associer l'ensemble de ces acteurs n'est pas encore définie, mais devra permettre de les intégrer à leur façon au cœur de l'écosystème territorial porteur du Scot.

### **Nouvelles existences et nouveaux paysages**

Ainsi en s'attachant à re-territorialiser un aménagement du territoire sur des cadres de vie de proximité et de qualité reposant sur les valeurs et les objectifs d'un développement durable pour réussir les transitions énergétiques, écologiques, sociales, économiques et territoriales, ce sont de nouveaux modes d'existences et de nouveaux paysages qui sont recherchés sur un horizon de 20 ans.

#### *Réf bibliographiques :*

- *Joël de Rosnay : le macroscopie*